

Stéphen Chauvet

# Les derniers jours d'Alfred Jarry

Avant-lire d'Henri Béhar



Babbomorto Editore

## Avant-lire

Henri Béhar

In copertina: Alfred Jarry morente  
(Collection Félicien Marboeuf)

Dr. Stéphen-Chauvet, *Les derniers jours d'Alfred Jarry*  
2021

© Babbomorto Editore, di Antonio Castronuovo  
© Henri Béhar pour l'avant-lire et la bibliographie

Les idées reçues ont la vie dure! Alfred Jarry, le père d'*Ubu roi*, ce buveur invétéré, défenseur de l'alcool, est mort de l'absinthe! Rachilde a énuméré ce qu'il buvait chaque jour, soit 5g d'alcool dans le sang, tout en concluant: «*je ne l'ai jamais vu vraiment ivre...*». C'est pourquoi les anti-mateurs du *Mercur de France* qui lui tinrent lieu de famille ont tenu à mettre les choses au point en publiant, 33 ans après son décès, le témoignage ci-après.

Il vient de l'externe en médecine qui avait fait l'observation du patient et surtout pratiqué son autopsie. La révélation est stupéfiante: Jarry est mort d'une méningite tuberculeuse fulgurante!

Pour se justifier d'une telle révélation, et devenu un médecin notoire, il expose sa méthode, peu banale. C'est le Dr House avant la télévision!

Il commence par s'imprégner des conditions d'existence du patient en se rendant à son domicile: il n'était ni pauvre ni sale, dépensant une fortune pour des WC modernes, tandis qu'à l'hôpital il se faisait sur lui. Il constate aussi la quantité de bouteilles vides.

Dans un 2<sup>e</sup> temps, l'externe regagne modestement sa place et laisse parler ses supérieurs: l'Interne,

puis le chef de service, enfin les amis du défunt, traçant sa dimension d'écrivain provocateur. Enfin, l'autopsie explique les deux points relevés antérieurement: la «zone d'alarme tuberculeuse» (publication en 1913) et le léger signe de Babinski (laissant entendre une cause nerveuse). CQFD!

Le rapport est un modèle de rédaction qui devrait accompagner chaque dossier d'écrivain disparu.

On ne s'étonnera pas d'apprendre que Stephen-Chauvet était un collectionneur d'Art africain, ce qui lui fit côtoyer Tristan Tzara et André Breton, qui le désigne dans son ultime projet «Quelle ma chambre au bout du voyage?».